

1900's	1910's	1920's	1930's	1940's	1950's	1960's	1970's	1980's	1990's	2000's	2010's	2020's
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------

# META ANTENEN

## PREMIÈRE ICÔNE FÉMININE DE L'ATHLÉTISME SUISSE

**BIOGRAPHIE** Nous sommes au début des années '60 et l'athlétisme féminin en Suisse a toujours de la peine à se développer. Mais tout va changer dès 1964 avec l'apparition au niveau national d'une Schaffhousoise de 15 ans nommée Meta Antenen. Elle va rapidement progresser pour atteindre le top niveau mondial, d'abord au pentathlon, puis au saut en longueur. Véritable coqueluche du grand public helvétique, Meta Antenen a bien mérité son titre de première icône féminine de l'athlétisme suisse.

ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre la carrière exceptionnelle de cette athlète aux multiples talents. Le **dix-huitième** des vingt épisodes de cette biographie est consacré à la saison 1974 et aux championnats d'Europe à Rome, l'objectif N° 1 de Meta Antenen cet été-là.

## SAISON 1974

## LES CHAMPIONNATS D'EUROPE À ROME



Organisés de nouveau sur un cycle de quatre ans, les XI<sup>e</sup> championnats d'Europe se déroulent du 1er au 8 septembre 1974 à Rome, au stadio Olimpico. La délégation helvétique est au nombre de onze athlètes et les sélectionneurs de la Fédération Suisse annoncent d'emblée qui ne faudra pas s'attendre à vivre les mêmes exploits qu'à Athènes ou à Helsinki. Le ton est donné. Il est aussi dit que Meta Antenen se ressent peu de sa blessure. C'est une bonne chose, même si l'on peut regretter que cette amélioration survienne si tard. Il y a en effet deux mois qu'elle n'a pas pu faire une seule séance de musculation. Cela ne devrait cependant pas l'empêcher de se qualifier pour la finale du saut en longueur, la limite étant en effet fixée

relativement bas à 6,30 m. Ces qualifications du saut en longueur se disputent le lundi 2 septembre et voient donc en lice les deux sauteuses du LC Schaffhausen Meta Antenen et Isabella Lusti. Les conditions de vent sont très difficiles sur le sautoir du stade Olympique de Rome. Meta Antenen réussit 6,17 m à son premier essai, 6,24 m au deuxième et... 6,30 m au troisième, pas un centimètre de plus et ceci avec l'aide, non pas d'une tourmente, mais d'une brise bien appuyée : +2,80 m/s. Contrairement à ce qui s'était passé pour elle à Athènes en 1969, Meta peut cette fois-ci dire un grand merci à Éole ! Son explosion de joie à la lecture du résultat sur le panneau montre bien qu'elle était à un doigt de la catastrophe. Sur la liste des éliminées, avec ses modestes 6,13 m,



Meta Antenen donne le meilleur de ses possibilités à Rome

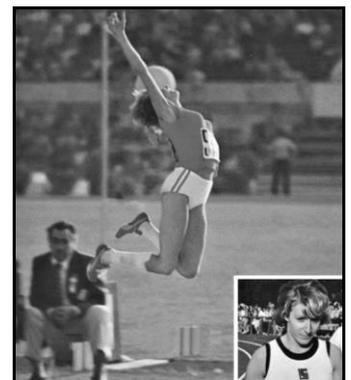
Isabella Lusti est loin du compte et elle a même le triste privilège de signer la moins bonne performance des dix-huit participantes à ces qualifications. Qualifiée véritablement "à la raclette" pour la finale, Meta Antenen va très certainement pouvoir rectifier la mire ce mardi.

En revenant auprès de son entraîneur, Meta raconte une histoire hallucinante, dont elle a été victime au cours de ce concours de qualifications. On l'avait vu, Meta Antenen avait eu des problèmes de marques. Après avoir entendu son explication, on comprend mieux sa nervosité inhabituelle et une certaine crispation. Comme à son habitude après avoir pris ses marques, elle se servit d'une chaussure qu'elle plaça en guise de repère au bord de la piste d'élan. Tout semblait aller pour le mieux, mais, lorsqu'on l'appela pour son premier essai, elle constata avec stupeur que sa chaussure n'était plus là ! Monsieur Danz, membre de l'Association Européenne d'Athlétisme, ainsi que du jury d'appel de ces championnats, l'avait tout simplement fait disparaître, sans motif

valable apparent. Meta Antenen, complètement perturbée, dut donc faire confiance à son instinct. Il ne l'a finalement pas trahi, mais il s'en est fallu de peu. Interrogés à ce sujet, Daniel Plattner, le chef de la délégation helvétique, et l'entraîneur Ernst Straehl ont déclaré ne rien connaître d'un règlement interdisant ce que Meta venait de faire. Mais, en regardant de plus près, le règlement stipule que les organisateurs d'une manifestation sont habilités à définir la nature des objets dont pourront se servir les participants. Or, comme toutes les autres concurrentes utilisèrent du ruban adhésif, cette précision doit bien avoir été apportée à un moment donné. On peut aussi se permettre de remarquer que le geste de M. Danz n'a pas été très élégant, vis-à-vis d'une jeune fille qui justement a obtenu un prix de fair-play dans son pays, l'Allemagne de l'Ouest. Si, au lieu de jouer au déblayeur, il lui avait fait une toute petite remarque, elle se serait immédiatement conformée aux exigences d'une directive qu'elle ne connaissait pas. Heureusement, Meta a pu se sauver d'une situation fort délicate, que seule son expérience a pu l'en sortir.

Le mardi 3 septembre a lieu la finale du saut en longueur, avec treize athlètes qualifiées au terme d'un concours de qualifications d'un niveau assez moyen. Aux dires de nombreuses concurrentes, la piste d'élan est lente et difficile. Un autre aspect très important doit également être pris en compte : le vent est assez irrégulier, parfois soutenu et surtout il tourbillonne. Pour la première tentative, alors que les concurrentes ont le vent dans le dos, Meta doit s'élancer alors que le vent est contraire (-1,9 m/s). Elle s'en sort bien avec 6,33 m, mais ce sera aussi le meilleur saut de son concours. En effet, elle va ensuite réussir 6,32 m et 6,17 m. Qualifiée pour les trois derniers sauts de cette finale, la Schaffhousoise sombre en sautant successivement 6,03 m, puis 5,96 m et enfin 6,08 m. Le classement final de ce concours de saut en longueur est le suivant :

1.	Ilona Bruzsenyak	Hongrie	6,65 m	+1,5 m/s
2.	Eva Suranova	Tchécoslovaquie	6,60 m	+0,7 m/s
3.	Pirkko Helenius	Finlande	6,59 m	+1,5 m/s
4.	Angela Schmalfeld	RDA	6,56 m w	+3,7 m/s
5.	Marianne Voelzke	RDA	6,56 m	+0,4 m/s
6.	Lidiya Alfeyeva	URSS	6,54 m w	+2,2 m/s
7.	Tatyana Timokhova	URSS	6,50 m w	+3,4 m/s
8.	Meta Antenen	Suisse	6,33 m	-1,9 m/s
9.	Ildiko Szabo	Hongrie	6,32 m	+1,6 m/s
10.	Kapitolina Lotova	URSS	6,29 m	+2,0 m/s
11.	Jarmila Nygrynova	Tchécoslovaquie	6,28 m	-1,0 m/s
12.	Valeria Bufanu	Roumanie	6,25 m	+2,0 m/s



Les conditions de vent fort difficiles qui ont régné tout au long de cette finale ont permis à la Hongroise Ilona Bruzsenyak, très puissante et fortement musclée, de l'emporter avec un bond de 6,65 m et de battre, entre autres, les deux Allemandes de l'Est Angela Schmalfeld et Marianne Voelzke, qui détiennent toutes deux la meilleure performance mondiale de l'année avec 6,77 m. Meta Antenen, sans être ce qu'elle était - et comment pourrait-on le lui reprocher après la saison chargée de blessures qu'elle a connue - s'est battue avec beaucoup de courage pour réussir ce saut à 6,33 m synonyme d'une huitième place au classement final. Il y a des regrets, surtout au regard de sa belle forme printanière qui a ensuite été gâchée par une blessure tenace au tendon d'Achille de sa jambe d'appel. Cette huitième place, comme à Budapest en 1966, est finalement un exploit. De manière surprenante, Meta Antenen se permet une entorse vis-à-vis de sa préparation en vue de la saison 1975 puisqu'elle se rend à la fin du mois d'octobre à Rio pour un meeting international au stade Maracana. Le 27 octobre, elle prend part au saut en longueur. Mais visiblement elle n'est pas encore en forme optimale et elle doit se contenter d'une cinquième place avec 6,11 m. À la fin de l'année, les traditionnels mérites sportifs suisses sont attribués. Toujours très estimée par les journalistes de notre pays, Meta Antenen figure au quatrième rang du palmarès 1974 avec 1'124 points, derrière Lise-Marie Morerod, la skieuse des Diablerets médaillée de bronze du slalom des championnats du monde de Saint-Moritz (1'692 points), la nageuse de Genève Françoise Monod (1'639 points) et la patineuse artistique de Winterthour Karin Iten (1'466 points).

PAB